

Edgard LEBASTARD (1836-1891)

Président de l'Association des Anciens Elèves
en 1876/77

Il a fait à Rennes de brillantes études. (note : licencié en droit, et avoué quelques années avant de prendre la direction de l'importante tannerie familiale). Dans les dernières années de l'Empire M.LEBASTARD commença à se faire connaître comme homme politique ; c'est chez lui que se réunirent les républicains, qui avaient hâte de secouer le joug. Un soir, en apprenant l'une des premières mauvaises nouvelles de la guerre, M.LEBASTARD, indigné, fit entendre le cri de : « A bas l'Empereur ! ». Il faillit être écharpé par une bande forcenés, et ses amis eux-mêmes durent faire croire qu'ils le maltraitaient pour pouvoir le mettre en lieu de sûreté. Il fut pour ce fait condamné à 10 jours de prison. Peu de temps après le gouvernement de la Défense Nationale le nommait maire de Rennes, mais l'ordre moral lui donna un successeur. Le 4 janvier 1879, M. LEBASTARD fut élu sénateur. Il fait partie du Conseil général où il représente le conton Nord-Ouest. En 1880, la mairie lui fut de nouveau confiée ; la ville de Rennes lui doit plusieurs améliorations depuis longtemps désirées. M. LEBASTARD possède à Rennes un établissement de tannerie où il emploie de nombreux ouvriers. Doué d'un caractère énergique, le maire-sénateur a su mener à bonne fin toutes ses entreprises. Il jouit à Rennes d'une grande popularité. Signé « ZEPHORIS ». *Lune Bretonne* numéro 4 du dimanche 17 juin 1883.



.....maire de Rennes pendant 12 ans. A créé le conservatoire de musique, développé l'école des Beaux-Arts. Répertoire général, déjà cité.

.....Ayant abandonné la vie politique en 1888, après s'être rapproché du mouvement boulangiste, il se retira à Rennes. Dictionnaire de biographie française.

.....esprit large, cœur haut placé, passionnément épris de progrès et de liberté, il fut l'homme fort et vaillant, probe et rude, bienfaisant mais énergique, profondément dévoué à la chose publique et marchant toujours le droit chemin.....il est resté honnête au milieu de la pourriture contemporaine. Article de presse. cote 1 J 390.